

16 Provinces

Ogooué-Maritime/Département d'Etimboué/Omboué/Actions gouvernementales

Charles Ping et Julien Mbourou équipés en tables-bancs, trois pompes publiques réhabilitées



Photo : Julie Nguimbi

Le ministre Carmen Ndaot a encouragé les élèves à redoubler d'ardeur au travail.



Photo : Julie Nguimbi

Parfait Awourou, directeur des études du CES Julien Mbourou remerciant le gouvernement, au nom des bénéficiaires.



Photo : Julie Nguimbi

Carmen Ndaot remettant en service les pompes publiques.



Photo : Julie Nguimbi

Assise sur les nouveaux tables-bancs, avec d'autres officiels, le membre du gouvernement partage la joie des élèves.

René AKONE DZOPE

Omboué/Gabon

UNE ambiance joyeuse sous un ciel nuageux. C'est dans cette atmosphère que la ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Carmen Ndaot a procédé, samedi dernier, à la livraison de plus de 400 tables-bancs au collège d'enseignement secondaire (CES) Julien Mbourou et à l'école publique Charles Ping d'Omboué. La manifestation a eu lieu en présence du préfet d'Etimboué, Raphaël Obali, du maire d'Omboué, Joseph Aréragano, et des représentants du bassin pédagogique de l'Ogooué-Maritime.

Le membre du gouvernement, appuyé par sa collègue de l'Education

nationale, Nadine Patricia Anguile Obame, répondait à un réel besoin exprimé quelques jours plus tôt par les chefs de ces deux établissements. « Pour répondre à votre doléance fortement exprimée, j'ai sollicité du ministère de l'Education nationale, dans le cadre de la convention liant Olam à l'Etat gabonais, une dotation en tables-bancs au profit des deux établissements précités », a expliqué Carmen Ndaot.

Il s'agit là, à ses yeux, de la manifestation d'un pilotage avisé de l'action gouvernementale, mais aussi le témoignage "éloquent" du souci permanent du gouvernement de partager la réflexion et d'apporter des solutions idoines aux problèmes qui touchent au plus près les populations gabonaises, notamment les

jeunes, dans les secteurs de l'éducation et de la formation professionnelle. Elle a exhorté les apprenants à se consacrer pleinement à leurs études car, leur a-t-elle dit: « vous constituez l'avenir de notre pays. » Avant de poursuivre : « Soyez des élèves modèles et disciplinés. Ne décevez pas vos parents qui attendent beaucoup de vous. Veillons à ce que l'école publique reste le lieu de transmission des savoirs et des valeurs pour vous permettre, plus tard, de bénéficier d'une formation professionnelle qui vous ouvrira les portes du monde du travail. »

Mme Anguile Obame a fait siens les propos du président de la République, Ali Bongo Ondimba, au forum mondial de la jeunesse en Egypte, lorsqu'il avait invité

ses pairs, chefs d'Etat, les partenaires et autres leaders d'opinions, à « promouvoir l'éducation, la santé et la formation des jeunes, favoriser également une croissance inclusive pour une meilleure insertion professionnelle et, surtout, encourager les initiatives de transformation locale, garantes de la création d'emplois. »

ATOUT ÉCONOMIQUE • Le directeur des études et de la pédagogie du CES Julien Mbourou, Parfait Awourou, a, au nom des deux établissements, remercié la ministre pour cette action qui, a-t-il soutenu, obéit à la volonté du président de la République, Ali Bongo Ondimba, de placer l'instruction et l'éducation au centre du développement du pays.

Par ailleurs, Carmen Ndaot a procédé officiellement à la mise en service de trois pompes publiques qu'elle a restaurées dans divers quartiers d'Omboué, avec le concours de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Un geste fortement apprécié des riverains, qui étaient privés du précieux liquide depuis des années. Cette sortie lui a également permis d'être à l'écoute des populations de cette contrée touristique, en vue de recueillir leurs doléances qui portent, pour l'essentiel, sur l'amélioration des conditions de vie et de travail, le développement du département, tout en préservant l'environnement.

Aussi, Carmen Ndaot a-t-elle assuré ses interlocuteurs de la détermination du gouvernement, sous

l'impulsion du président de la République, Ali Bongo Ondimba, à réaliser le développement harmonieux du pays et le bien-être de ses habitants.

Elle est revenue sur l'importance stratégique de la route Port-Gentil/Omboué qui, non seulement va connecter la capitale économique au reste du monde, mais en plus, sera un atout économique indéniable. « Nous l'avons longtemps rêvée, elle est là, toute magnifique, toute somptueuse. Nous devons soutenir le chef de l'Etat dans ce chantier du siècle et dans bien d'autres travaux engagés ici et là, pour le bien de tous », a concédé la ministre du Travail qui a, en outre, encouragé le retour à la terre, à des activités génératrices de revenus, à la pêche, etc.

Estuaire/Département du Komo-Kango/Vie des associations

L'ADE passe de l'ombre à la lumière



Photo : D.R.

Marly Mengue m'Ondo, la commissaire aux comptes.



Photo : D.R.

Michel Tsamba (milieu) a présidé l'assemblée générale...



Photo : D.R.

... à l'issue de laquelle Jisse Mouidy-Mouidy a été porté à la tête de la coordination générale.



Photo : D.R.

Quelques membres pendant les travaux.

E.L.

Libreville/Gabon

Au cours de son assemblée générale constitutive, samedi dernier au Cabaret des artistes, l'Association pour le développement d'Ekouk (ADE) a désigné ceux de ses membres qui vont devoir l'administrer pendant deux ans, conformément à ses textes fondateurs.

UN nouveau venu dans l'univers associatif national. L'Association pour le développement d'Ekouk

(ADE) s'est en effet dévoilée au public, samedi dernier dans les locaux du Cabaret des artistes, à Libreville, à la faveur d'une assemblée générale constitutive dirigée par le président du bureau de facilitation, Michel Tsamba. Celui-là même qui aura œuvré à l'élaboration des textes (statuts et règlement intérieur) de cette jeune structure.

Pour cette première sortie, dont le principal point consistait à élire ceux qui, deux ans durant, vont animer les principaux organes de l'ADE, l'assemblée s'est finalement prononcée pour le

consensus, chacun des trois postes à pourvoir (coordination générale, bureau exécutif et commissariat aux comptes) ayant été sollicité par une candidature unique. Ainsi, à l'issue des travaux à huis clos de plus de deux heures, Jisse Mouidy-Mouidy a été porté à la tête de la coordination générale. Une instance placée juste après l'Assemblée générale, l'organe suprême de l'ADE, et qui est chargée, entre autres, de définir la vision stratégique de l'association, de convoquer et présider les réunions de ladite Assemblée générale.

Le bureau exécutif a échu à Michel Nguélé qui, lui, se chargera de l'exécution du plan d'actions, de la gestion du budget et de la tenue des comptes, conformément aux statuts de l'organisation. Enfin, le commissariat aux comptes a été confié à une femme, Marly Mengue m'Ondo. Cet organe est chargé du contrôle des comptes de l'association. Indépendant de la coordination générale et du bureau exécutif, il ne rend donc compte qu'à l'Assemblée générale. Situé à environ 150 kilomètres de Libreville, sur la route

nationale 1, Ekouk est un village du 2e canton du département du Komo-Kango, dans la province de l'Estuaire. Il est peuplé de plus de 2000 habitants d'origines diverses et dont l'activité économique a progressivement été réduite à néant, entraînant de ce fait des fléaux tels le chômage, l'exode, la précarité, le conflit homme-faune, etc.

Face à ces difficultés, certains ressortissants de la contrée ont alors pris l'initiative de mettre en place une plateforme de réflexion et d'action pour sortir Ekouk de sa léthargie, et l'engager sur la

voie du développement. C'est dans ce cadre qu'est née l'ADE, qui s'interdit toute action politique, la vision de ses membres étant de faire de leur localité "un lieu touristique attrayant, économiquement florissant et protecteur pour ses ressortissants".

Un défi qui ne sera pas de tout repos, mais auquel Jisse Mouidy-Mouidy et ses collègues disent devoir s'attaquer, avec l'appui de tous ceux qui se reconnaissent dans cette cause qu'ils estiment noble.

Le siège social de l'ADE se trouve à Ekouk, indique-t-on.